

Caccounna

# Caccounna

LES RANDONNÉES DU PASSÉ



ROSS

*Guide d'interprétation du patrimoine*  
HERITAGE WALK INTERPRETATION GUIDE

## CE PROJET

est une réalisation de la municipalité du village de Saint-Georges-de-Cacouna qui vous invite à partager et à revivre son histoire.

## POUR INFORMATION,

le bureau municipal est situé au 415, rue Saint-Georges  
Cacouna, Québec  
G0L 1G0

Les heures d'ouverture sont :

\* 9h à 12h

\* 13h à 16h

Téléphone : (418) 867-1781

## REMERCIEMENTS

*aux collaborateurs de ce projet :*

\* Les propriétaires des principaux bâtiments des circuits patrimoniaux ;

\* Les résidents d'été de Cacouna pour leur engagement financier ;

\* Le ministère de la Culture et des Communications ;

\* Le ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada pour son implication financière.

## RECHERCHE ET RÉDACTION :

Lynda Dionne et Georges Pelletier



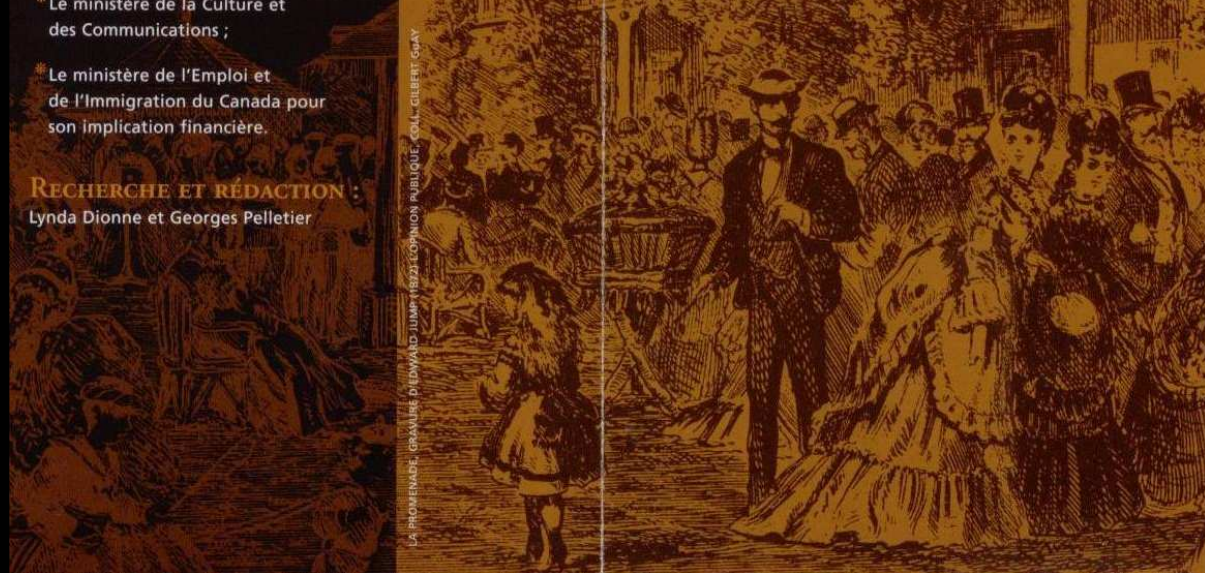
Cacouna  
Village

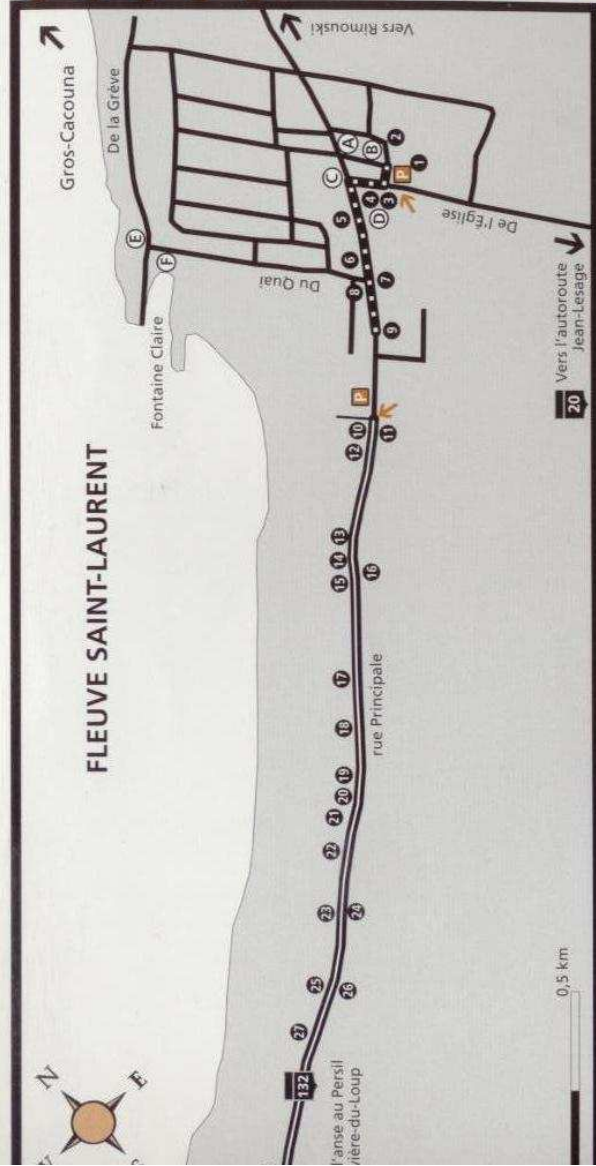
CONCEPTION : ISABELLE PELLETIER

# Cacouna

## LES RANDONNÉES DU PASSÉ

LA PHOTOGRAPHIE, GRAVURE D'EDWARD JUMP (1852) L'OPINION PUBLIQUE, COUL., GILBERT GRAY





STATION THÉÂTRE DU DÉPLIANT PUBLICITAIRE DU ST. LAURENCE HALL DE CACOUNA (1901) - GRAVURE D'EUGÈNE HABERER, MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY



## CACOUNA

*C'est un village très pittoresque que le fleuve Saint-Laurent baigne et nourrit d'histoire. Dans le passé, ses rivages ont été fréquentés par les Amérindiens lors de leurs déplacements d'été pour la pêche et la chasse aux phoques. À cause de ses bois peuplés de porcs-épics, ils nommèrent l'endroit Kakoua-Nak, ce qui veut dire : « là où demeure le porc-épic ».*

En 1673, avec l'arrivée des Européens, le territoire de Cacouna fut concédé et devint la seigneurie LeParc. Des Acadiens fuyant la déportation défrichèrent les premières terres le long du fleuve. Après la conquête anglaise de 1760, une poignée d'agriculteurs, de pêcheurs et de navigateurs du Kamouraska les rejoignit. La première chapelle, construite en 1810, donna naissance au noyau du village; la paroisse, elle, fut érigée canoniquement en 1825 sous le patronage de Saint-Georges. Le presbytère, bâti en 1836, puis l'église, en 1845, furent érigés en pierres.



SOURCE : Archives nationales du Québec, fonds Livernois.

Le Saint-Laurent a toujours été la grande voie de circulation, et les voiliers y naviguaient par centaines pendant la belle saison. L'attrait du fleuve et le climat tempéré attirèrent les visiteurs qui débarquaient, dès 1843, avec les croisières des premiers bateaux à vapeur, tel le *Pocahontas* de Québec à destination de Rivière-du-Loup. Les gens découvrirent alors les plages de Cacouna et les bienfaits des bains d'eau salée. Durant l'été, les habitants, pour accueillir les vacanciers (des familles anglaises fortunées qui fuyaient les chaleurs des grandes villes) dans leur maison de ferme, déménageaient dans le fournil (ou la petite maison). Dès 1860, les nombreux bateaux à vapeur et le chemin de fer *Grand Trunk* à Rivière-du-Loup facilitèrent les voyages. Les touristes choisissaient entre leur l'une des cinquante deux

maisons de ferme, demeurer dans les maisons de pension, ou encore séjourner dans une chambre de l'un des deux principaux hôtels (le *Mansion House*, bâti en 1853, détruit par le feu en 1965, et le *St. Lawrence Hall*, construit en 1862, incendié en 1903). Ce dernier établissement, de première classe, pouvait accueillir jusqu'à 600 vacanciers et devint le plus prestigieux hôtel de la région et fit reconnaître Cacouna comme la reine des stations balnéaires du Saint-Laurent. Certaines fins de semaine du mois de juillet, plus de 3000 personnes s'y donnaient rendez-vous, ce qui lui valut le titre de *Newport* canadien.

Entre 1863 et 1912, sur les falaises en bordure du fleuve, de riches familles anglophones de Montréal et de Québec se construisirent de jolies villas. Pour célébrer les offices religieux, on érigea deux nouvelles églises : une anglicane (1865) et une presbytérienne (1869). Au XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs de ces villégiateurs (Cook, Allan, Molson, Galt, Thomson, Mackay, Montizambert) constituaient l'élite au Canada dans les domaines religieux, maritime, industriel, gouvernemental, financier et hospitalier. Pendant plus d'un siècle, Cacouna fut le paradis estival de la fine fleur de la société. Certains poètes y ont même puisé leur inspiration, notamment Emile Nelligan qui y demeura quelques été entre 1895 et 1896.

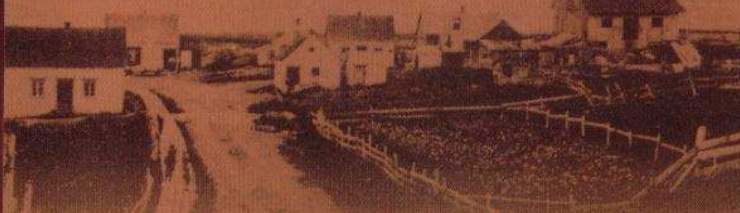


SOURCE : Collection famille Antonio Sirois

Wulust' agooga' wiks  
Malécites



PREMIÈRE  
NATION  
MALÉCITE  
DE VIGER



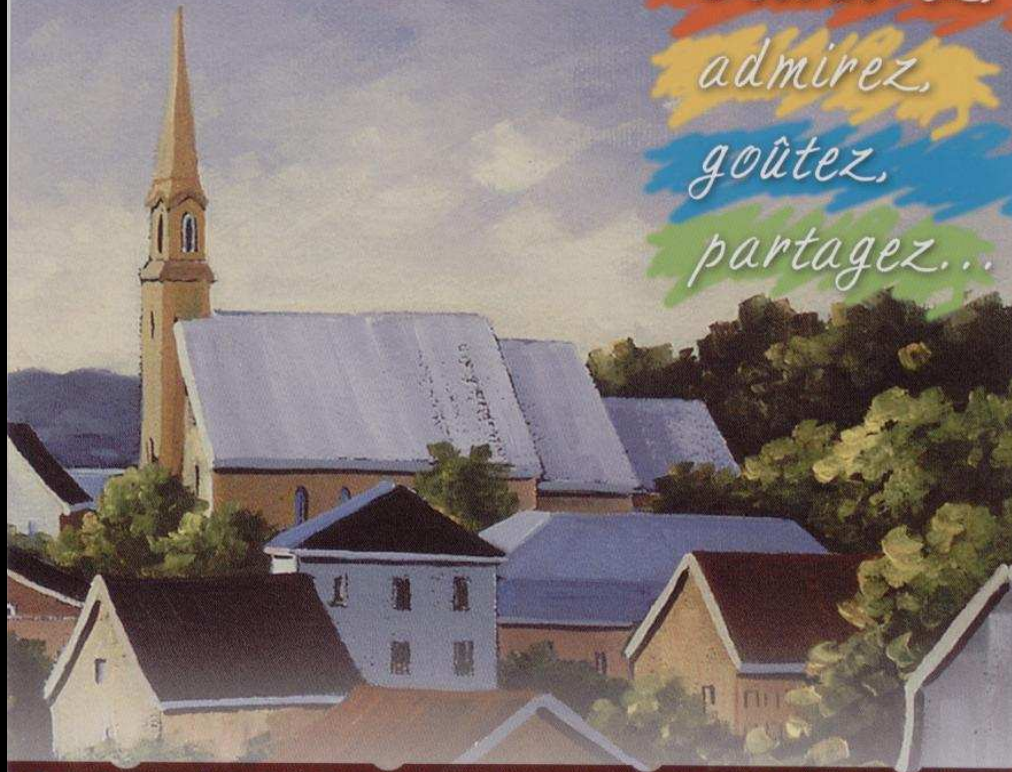
La nation  
malécite  
à travers  
le temps...



# *Circuits d'exploration*

RÉGION DE RIVIÈRE-DU-LOUP

*Découvrez,  
admirez,  
goûtez,  
partagez...*



*...ses mille et une couleurs!*